

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

Le Hura Tapairu ou l'effervescence du 'ori tahiti

_ 10 QUESTIONS À : *Theano Jaillet*

_ POUR VOUS SERVIR : *Le lifting du marae maraeta'ata*

_ CE QUI SE PRÉPARE : *Noël se profile...*

NOVEMBRE 2011

NUMÉRO 50

MENSUEL GRATUIT



La culture, ce remède...

vaima perles
JOAILLERIE

Perles de culture de
Cultured Pearls of

Tahiti



Vaima Perles - Centre Vaima
B.P. 2789 - 98713 Papeete -
TAHITI - Polynésie française
Tél. 42 55 57 - Fax. 43 28 79
Email : vaima.perles@mail.pf
Site internet : www.vaimaperles.com



Heremoana Maamaatuaiahutapu,

Directeur de Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture.



« Un lieu matériel, aussi beau soit-il, n'a aucun intérêt sans les hommes qui l'animent et le font vivre », nous disait il y a quelques mois Michel Prévost, l'un des architectes qui a conçu il y a 40 ans les édifices de Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture.

Une simple phrase qui résume à elle seule l'essence même de notre rôle : vous faire vivre la culture, toutes les cultures.

Et le public ne s'y trompe pas ! Il n'y a qu'à voir le succès remporté par « Papa Penu e mama Roro », joué à guichet fermé pratiquement tous les soirs, et par « Kit Kat Klub », merveilleuse pièce musicale qui a littéralement ébloui les spectateurs.

Notre Grand Théâtre, dont les récents aménagements ont été inaugurés le 7 octobre dernier, a lui aussi conquis le public et... les producteurs, qui voient dans cette scène modernisée à souhait de nouvelles opportunités dont vous serez les premiers à profiter.

A Te Fare Tauhiti Nui, qui fête cette année ses 40 ans, la maturité est synonyme de renouvellement et de vitalité ! Et nous sommes plus que jamais prêts à vous faire vivre autant de spectacles, de distractions, de réflexions, d'expositions, d'ateliers, de festivals, de salons, de lectures, de concours.... Novembre sonne d'ailleurs celui de danses traditionnelles avec la 7^{ème} édition du très attendu Hura Tapairu, lors duquel nous allons également proposer un festival de musique et danse.

A très bientôt dans nos établissements, refuges anti-crise et reflets de notre véritable richesse : la culture. »



présentation des institutions



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : scea@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirectif@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

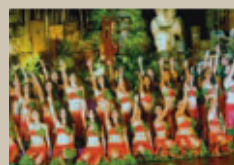
Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf



HEIVA NUI

Heiva Nui est un EPIC* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

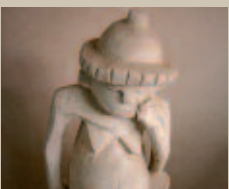
Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : contact@heivanui.pf - www.heivanui.com



CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : ica@mail.pf - www.ica.pf



* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

SOMMAIRE

- 6-7 **DIX QUESTIONS À**
Theano Jaillet
- 8-9 **LA CULTURE BOUGE**
La semaine du monoï prend soin de vos cheveux
- 11 **TRÉSORS DE POLYNÉSIE**
Le retour des Pléiades célébré
- 12-18 **DOSSIER**
Le Hura Tapairu ou l'effervescence du 'ori tahiti
- 19 **'API MA'OHU**
Tautai i Ripae, i te fenua ra o Huahine -3-
- 20-21 **LE SAVIEZ-VOUS**
Dialogue de sculptures
Les chemins de l'intégration
- 22-23 **POUR VOUS SERVIR**
Le lifting du marae maraeta'ata
- 24-25 **L'ŒUVRE DU MOIS**
Musique traditionnelle pa'u motu
- 26-27 **CE QUI SE PRÉPARE**
Noël se profile...
- 28-29 **RETOUR SUR**
Inoubliable mois d'octobre !
- 30-31 **PROGRAMME**
- 32-33 **ACTUS**
- 34 **PARUTIONS**
Spéciales Hura Tapairu

_HIROA
Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires
_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle, Maison de la Culture – Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art.
_Edition : POLYPRESS
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39
email : production@mail.pf
_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf
_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536
_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux
isaredac@gmail.com
_Impression : POLYPRESS
_Dépôt légal : NOVEMBRE 2011
_Photo couverture : Fabien CHIN

AVIS DES LECTEURS
Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET
À télécharger sur :
www.ica.pf
www.heivanui.com
www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf
À consulter sur :
www.hiroa.pf



MINISTÈRE DE LA CULTURE



« Le silence des objets veut dire tant de choses »



Theano Jaillet est, depuis septembre 2011, la nouvelle directrice du Musée de Tahiti et des Îles. Après de brillantes études axées sur l'histoire des arts, la muséologie et la conservation, c'est avec enthousiasme et modestie que Theano prend les rênes de cette institution culturelle majeure.

Comment as-tu eu connaissance du poste de directeur du Musée ?

C'est Véronique Mu, alors conservatrice, qui m'en a fait part. Je la connaissais suite aux différents passages que j'ai pu effectuer auparavant au Musée de Tahiti, en tant que stagiaire en 2004 et ingénieur technique en 2006. Après avoir vécu au Mexique et en France avec mon mari, nous souhaitions justement revenir vivre à Tahiti. Autant dire que cette offre est arrivée à point nommé.

Qu'est-ce qui t'a intéressée dans cette mission, comment vois-tu ton rôle de directrice ?

J'ai toujours rêvé de travailler dans ce Musée ! Il renferme les joyaux de la culture polynésienne. Le projet de rénovation des salles d'exposition, initié par mes prédécesseurs, avance : cela permettra de redonner de l'éclat aux objets et à la muséographie qui date des années 1970. Le public, et

c'est normal, en a assez de ces salles qui n'ont pas évolué depuis 40 ans ! Par la suite, j'espère pouvoir proposer un programme dynamique d'expositions avec l'équipe du Musée.

Comment en es-tu venue à t'intéresser à la muséologie et à la conservation ?

Très jeune, je me suis passionnée pour l'antiquité Gréco-Romaine. Probablement en raison de mon prénom, qui sonne tahitien mais qui est grec ! Dans la mythologie grecque, Théano est la prêtresse d'Athéna à Troie et une mathématicienne disciple de Pythagore... Je suis partie après mon bac faire des études d'Histoire de l'Art à Toulouse, puis j'ai intégré l'école du Louvre où j'ai choisi de me spécialiser en Art Océanien. J'ai commencé à m'y intéresser en quittant Tahiti ! Comme si j'avais eu besoin de m'en éloigner pour prendre conscience de sa valeur. Mes études m'ont ouvert les yeux.

Qu'est-ce qui te fascine tant dans les objets océaniques ?

Je suis retournée récemment dans les réserves du Musée de Tahiti. C'est un endroit hors du monde, apaisant. Le silence de tous ces objets veut dire tant de choses ! J'ai envie de connaître l'histoire de chacun d'entre eux, ils ont tellement à nous raconter. Je les considère comme des survivants mais aussi des battants, car s'ils sont toujours là aujourd'hui c'est qu'ils devaient vraiment en avoir envie ! A nous de leur permettre de se dévoiler.

Quels sont ceux qui retiennent le plus ton attention ?

Les objets religieux : *ti'i, to'o, puna...* Ils sont chargés de l'histoire et des fondements de la société ancestrale. On ne peut rester insensible au fait qu'ils aient été utilisés par nos ancêtres pour incarner leurs divinités ; ce sont, pour moi, des reliques d'une rare intensité.

Quelle est ta définition de la culture ?

On dit que c'est ce qui reste quand on a tout oublié. Elle fait partie de chacun d'entre nous, contrairement à la connaissance – on « n'apprend pas » la culture comme une leçon pour le lendemain. Personnellement, je crois que j'ai véritablement compris le sens de la culture en partant de Tahiti ! A Paris, j'ai alors ressenti le besoin de m'en rapprocher, à commencer par prendre des cours de *reo tahiti* à la Délégation. Ceci étant, il est important de ne pas confondre culture et passé. S'il est nécessaire de faire revivre le passé, il est inutile, pour ne pas dire insensé, de vouloir revivre dans le passé.

Tu es heureuse d'être revenue vivre chez toi ?

Oui et surtout de revenir pour travailler dans ce Musée qui compte beaucoup pour moi. J'aimerais pouvoir lui être utile.

Quels sont les projets du Musée à court terme ?

Terminer la rénovation des salles d'exposition permanente est notre priorité. Montrer les collections au public sera la suivante. Le Musée renferme des trésors qu'il est important de faire découvrir aux Polynésiens ainsi qu'aux visiteurs. Nous souhaitons favoriser l'approche pédagogique pour sensibiliser les enfants à leur culture. Autrement, nous accueillons en ce moment même l'exposition *Matisse*, proposée par Paule Laudon et l'association *Vaipuna*, et l'exposition « Taiwan – Polynésie, peuplement et communauté du monde polynésien », sur laquelle l'équipe du Musée travaille depuis longtemps, sera présentée en décembre. Deux expositions que je recommande à tout le monde !

Notre dossier du mois est consacré au Hura Tapairu, concours de danses traditionnelles : un sujet qui t'inspire ?

Ce sera la première fois que je serai présente au moment du Hura Tapairu, il me tarde de découvrir l'évolution et la créativité de nos groupes de danse. Il me semble que c'est une belle alternative au Heiva.

Le mot de la fin ?

Je voudrais dire combien le Musée de Tahiti est un édifice primordial, les objets qu'il renferme sont les moteurs d'un rayonnement culturel qui ne demande qu'à s'épanouir davantage : les efforts pédagogiques pour consolider le rôle du musée auprès de la population doivent continuer. ♦

La semaine du monoï prend soin de vos cheveux

Si le monoï fait partie de notre vie quotidienne en toutes circonstances, ce salon est l'occasion de valoriser tous les savoir-faire liés à sa préparation et ses utilisations, axées cette année sur les soins des cheveux.

Du 16 au 19 novembre prochains, la Maison de la Culture accueillera la 4^{ème} édition de la Semaine du Monoï, « Monoï Here », organisée par l'Institut du Monoï. Issu de traditions millénaires, le monoï de Tahiti est bien plus qu'une huile sacrée et authentique : ce soin naturel est un concentré de bienfaits qui s'adaptent à tous les besoins du corps. Riche en acide gras saturé, le monoï nourrit, répare et sublime aussi bien la peau que les cheveux. Et si cet élixir miracle ne fait pas encore partie de vos rituels pour protéger et embellir votre crinière, vous ne tarderez pas à l'adopter en découvrant cette semaine 100% monoï, 4^{ème} édition du genre.

MONOÏ ET CHEVEUX : LES BONS GESTES

- Avant d'aller à la plage, enduisez vos cheveux d'une fine couche de monoï. S'ils sont longs, nouez-les ensuite en tresse. Votre couleur sera préservée et votre chevelure nourrie en profondeur.
- En soin après-soleil : appliquez le monoï sur cheveux humides en massant votre fibre capillaire de la racine à la pointe de vos cheveux ; laissez reposer au minimum 15 minutes. Puis, lavez vos cheveux. Brillance, douceur et réparation des écailles garantie !
- En soin quotidien : sur cheveux secs, appliquez quelques gouttes sur les pointes pour les nourrir intensément sans rincer.



Une recette bien protégée

Depuis presque 20 ans, le monoï de Tahiti bénéficie d'une Appellation d'Origine (AO), il s'agit d'ailleurs du premier cosmétique à l'avoir obtenu. En effet, depuis 1992, les ingrédients utilisés ainsi que le procédé de fabrication du monoï de Tahiti sont rigoureusement précisés par décret :

« Le monoï de Tahiti est le produit obtenu par la macération de fleurs de *tiare* dans l'huile de coprah raffinée, extraite de noix de coco récoltées dans l'aire géographique de Polynésie française au stade de noix mûres, sur des sols d'origine corallienne. Ces noix doivent provenir du cocotier « *Cocos Nucifera* » et les fleurs de *tiare* de l'espèce végétale « *Gardenia taitensis* » (Flore de Candolle) d'origine polynésienne récoltées au stade de bouton ». Il est aussi précisé que pour un litre de coprah, dix fleurs de *tiare* en bouton doivent être ajoutées.

Quant aux recettes de monoï spécialement réservées aux cheveux, et bien... surprise ! Les fabricants ne dévoilent pas leur secret de beauté si facilement. Rendez-vous au salon pour découvrir comment avoir une chevelure de rêve !

PAR ICI LE PROGRAMME* !

Culture et éducation

- Mercredi 16 novembre, à 14h
Geneviève Beraud-Bridenne, présidente de l'Herboretum. *Le réseau de l'Herboretum, des Pays de Loire à Tahiti* (Conférence donnée lors du Beyond Beauty Paris septembre 2011).
- Jeudi 17 novembre, à 14h
Jean François Butaud (botaniste, docteur en chimie moléculaire de l'Université de la Polynésie française).

Plantes à parfum du Monoï.

- Vendredi 18 novembre, à 14h
Jean Kape (président de l'association Te Reo o te Tuamotu). *Le manogi aux senteurs des atolls.*
- Samedi 19 novembre, à 10h
Kalani Teixeira (Ministre de l'agriculture). *Le vétiver en Polynésie.*
- Samedi 19 novembre, à 14h
Stéphanie Timeri Maunier. *Utilisation de plantes traditionnelles polynésiennes en dermatocosmétologie (Coco, Tiare Tahiti, Tamanu, Rea Tahiti et Remene).* Thèse soutenue le 7 juillet 2011 à la faculté de Pharmacie de Montpellier en vue d'obtenir le diplôme d'Etat de Docteur en Pharmacie.

Création

- De 8h à 17h : démonstrations de fabrication de *monoï* traditionnels par une trentaine d'artisans de Tahiti et des îles, micro ligne de production de Monoï de Tahiti AO, fabricants et marques de Monoï de Tahiti AO.



* Il s'agit des grandes lignes du programme de Monoï Here. Retrouvez l'intégralité de celui-ci dès à présent sur www.monoï-institut.org



©L. Nguyen - GIE Tahiti Tourisme

PRATIQUE : MONOÏ HERE

- Du 16 au 19 novembre, à la Maison de la Culture
- Ouvert de 8h à 17h, nocturne le vendredi jusqu'à 20h
- Conférences, démonstrations, animations diverses autour du monoï de Tahiti.
- Entrée libre
- + d'infos : 43 18 49 - www.monoï-institut.org

Utilisation

- Démonstrations toutes les 2 heures. Espace d'initiation à la médecine traditionnelle (*Ra'au Tahiti*), démonstration de massage traditionnel (*Taurumi*), et espace bien-être proposés par des Spa, Instituts et écoles.

Autour du monoï

- La Route du Monoï® est ouverte pendant la semaine du Monoï et exceptionnellement l'Huilerie de Tahiti propose une visite gratuite et guidée le jeudi 17 novembre de 8h à 11h (Tel. : 50 74 00).
- Le Cosmetic bar, espace dédié à la Biodiversité, vous accueille pendant le salon
- Pour la première fois, un espace restauration sur place avec *maa'a tahiti* tous les jours ♦

CA SERA NOUVEAU À MONOÏ HERE :

- La venue de mamas de Rimatara (Australes) et de Tahuata (Marquises) qui nous dévoileront les recettes de leur monoï traditionnel
- De nouveaux masseurs traditionnels
- De nouveaux instituts
- Un nouveau producteur de monoï de Tahiti venant de Moorea

Le retour des pléiades célébré

RENCONTRE AVEC JULIEN MAI, DIRECTEUR DE HEIVA NUI ET JOHANNA FROGIER, COLLABORATRICE DE JEAN-MARIUS RAAPOTO À L'ASSEMBLÉE.

Comme chaque année en novembre, l'arrivée des Pléiades dans le ciel annonce la période d'abondance *Matarii i ni'a*. La nature devient plus généreuse et c'est l'occasion pour nous d'honorer ce cycle bienfaisant. A ce titre, Heiva Nui organise en collaboration avec l'Assemblée de Polynésie une soirée culturelle pour le public vendredi 18 novembre.

A propos de *Matarii i ni'a*

Pour se repérer dans le temps, les anciens Polynésiens se basaient essentiellement sur les cycles solaires, lunaires et stellaires. L'année était divisée en 12 ou 13 mois lunaires de 29 ou 30 nuits. A ces repères s'ajoutait un calendrier astronomique ponctué par l'apparition et la disparition dans le ciel nocturne de la constellation des Pléiades. Aux alentours du 20 novembre, les Pléiades « montent » dans le ciel, phénomène que l'on peut observer à la tombée de la nuit. C'est le début de la période d'abondance. Les Pléiades restent visibles jusqu'aux alentours du 20 mai, période à laquelle elles disparaissent alors du ciel nocturne, ouvrant ainsi la période de *Matarii i raro*. L'apparition des Pléiades et leur disparition constitue donc un repère pour indiquer le début de l'été austral en novembre et l'arrivée de l'hiver en mai.

Matarii i ni'a marque le début de la saison d'abondance naturelle pendant laquelle poussent volontiers fruits, légumes et tubercules, bases de l'alimentation traditionnelle. C'est aussi une période de reproduction pour les poissons. Une période cruciale dans la société polynésienne traditionnelle, entièrement dépendante des ressources naturelles. ♦

PRATIQUE : MATARII I NI'A

- Célébré du 14 au 18 novembre à l'Assemblée de Polynésie (exposition, ateliers, etc.)
- « Himene Tumu Fenua » : soirée culturelle vendredi 18 novembre avec plusieurs groupes de chant
- Entrée libre
- **d'infos** : 50 31 00 (Heiva Nui) ou 41 63 00 (APF) et sur www.assemblee.pf



Coffret 3 DVD



En vente partout
www.hiroashop.com

©F. Chin



« Himene Tumu Fenua », c'est le nom de la superbe soirée qui vous attend le 18 novembre dans les jardins de l'Assemblée. Des *tarava* et des *'ute* de nos cinq archipels inspirés du retour de la saison d'abondance seront orchestrés par *Tamarii Papara*, *Tamarii Papeari*, *Tamarii Manotahi*, *Vaihoataua*, *Tamarii Hautimatea*, *Tamarii Oparo*, *Te reo o te Tuamotu* et *Te oko o te henua enana*. « Après le Heiva, les apparitions publiques de nos groupes de chant se font plus rares, cet événement est une manière de leur rendre hommage en les invitant à nous faire entendre leur vision de *Matarii i ni'a* », déclare Julien Mai, directeur de Heiva Nui et producteur de la soirée, qui clôturera une semaine de célébrations à l'Assemblée. En effet, du 14 au 18 novembre, l'institution organise une grande exposition sur le thème de la société polynésienne dans le temps : passé, présent et avenir seront ainsi recherchés, montrés, questionnés à travers photos, illustrations et extraits d'ouvrages réunis entre autres par le Service de la Culture. Les élèves des écoles proposeront leur interprétation de l'avenir. Des ateliers pratiques ponctueront également toute la semaine : sculpture, lecture, artisanat, navigation, langues...

Le Hura Tapairu ou l'effervescence du 'ori tahiti

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, CHARGÉE DE COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE. CRÉDITS PHOTOS : FABIEN CHIN.



A Ori Mai
1^{er} au Hura Tapairu 2010

A Ori Mai



Lancé en 2004, ce concours nous réserve chaque année son lot de surprises, avec de nouveaux groupes mais surtout de nouvelles inspirations. Depuis sa création, il n'a cessé de prendre de l'ampleur et pas moins de 32 formations concourront cette année ! Dans un Grand Théâtre refait à neuf, nul doute que les groupes auront à cœur de nous offrir des spectacles d'une rare beauté.

32 groupes sont inscrits à cette 7^{ème} édition du concours de danses traditionnelles du Hura Tapairu, assurément très convoité ! Les inscriptions ont même dû être clôturées plus tôt que prévu face à cette affluence, la Maison de la Culture ne pouvant programmer plus de soirées de spectacle. « Nous avons déjà réussi à proposer 8 soirées au lieu de 5, explique Vaiana Giraud, chargée de communication à la Maison de la Culture. Il y a eu cette année un extraordinaire engouement », se réjouit-elle. La raison pour laquelle les groupes de danse s'emballent autant se résume en un mot : liberté. Des chorégraphies, des musiques, des costumes... « Je remarque d'ailleurs que la participation à ce concours n'est pas seulement le résultat de la volonté des chefs de groupe, mais aussi et surtout des membres, qui insistent pour danser au Hura Tapairu », explique Vaiana, qui gère ce concours depuis la première édition. D'où le nombre important de groupes qui doit se résoudre à constituer plusieurs formations : Hitireva viendra

avec 3 formations (de 10 à 20 danseurs), tandis qu'Ahutoru Nui et Hei Tahiti en auront 4 ! Ce sont à chaque fois autant de thèmes et de spectacles à imaginer et à concevoir... « Pour autant, jamais deux spectacles ne se ressemblent », remarque Vaiana. L'inspiration du 'ori tahiti n'a pas de limite !

Evolution

Ce concours a été créé à l'origine pour encourager les petites formations à se produire en public avant de se lancer dans la course du Heiva. Le Hura Tapairu a débuté avec trois catégories de concours : Hura tapairu (*ote'a* et *aparima*), Hula, et Josie et Don Over (danse pré-européenne). Il s'étoffe en 2007 avec toujours le Hura Tapairu et le Hula mais aussi un concours de *ote'a* et un autre de *aparima*. Le Josie et Don Over laisse désormais la place à des concours facultatifs en solo pour homme et femmecentrés sur les danses des années 30 à 50. L'investissement financier des groupes pour préparer le Hura Tapairu est relativement léger – ils ne sont pas

Toa reva
3^{ème} au Hura Tapairu 2010

obligés de venir avec des costumes neufs – tandis que le cahier des prix est très attractif. « Tous les ans, des groupes se créent spécialement pour le Hura Tapairu », souligne Vaiana. Pour quelle raison ? « Ils savent qu'ils pourront se faire plaisir en imaginant des spectacles créatifs et avec peu de contraintes. Plus qu'un tremplin pour le Heiva, le Hura Tapairu est aussi devenu un aboutissement, une fin en soi. Comme l'événement s'étoffe, il devient une rencontre incontournable du calendrier polynésien, des touristes et des journalistes : l'édition 2010 a ainsi accueilli une équipe de télé japonaise ainsi que des passionnés du Canada, qui tous ont pris rendez-vous pour cette année. Les vainqueurs du Hura Tapairu, largement médiatisés, accèdent plus facilement aux contrats avec les hôtels par exemple, confirmant leur capacité à créer sur une petite scène ». Heiva et Hura Tapairu, deux concours complémentaires qui

permettent de valoriser mais aussi d'enrichir le patrimoine de la danse traditionnelle.

Où est la limite du traditionnel ?

Des *more* vert fluo, des tailles violettes à pois blancs ou des masques en dentelle, les costumes que l'on peut admirer lors du Hura Tapairu sont frais, originaux et définitivement modernes. Mais pas seulement. Les pas, les enchaînements, les chorégraphies sont aussi d'inspiration très ouvertes. Le Hura Tapairu, un concours de danses traditionnelles « contemporaines » ? « Je ne le formulerais pas ainsi, dit Vaiana, ce concours reste selon moi de facture strictement traditionnelle, bien qu'il accorde une grande place à la recherche esthétique et créative. Le Hura Tapairu n'est pas en opposition à un cadre bien qu'il amène une grande liberté à tous les niveaux. »

Hinaiti Ura
2^{ème} au Hura Tapairu 2010

Raivaihiiti, prix du meilleur aparima en 2008

festival musique et danse du 29 novembre au 03 décembre

Depuis 3 ans, des artisans investissent les jardins de la Maison de la Culture lors du Hura Tapairu pour fabriquer, devant un public curieux, des instruments de musique traditionnelle : *to'ere*, *pahu*, *faatete*, etc. Un village de partage et de découverte auquel le Directeur de la Maison de la Culture, Heremoana Maamaatuaiahutapu, a souhaité donner de l'ampleur en proposant cette année un véritable festival musique et danse. Le Service de l'Artisanat, de la Culture et du Patrimoine, l'UPJ, la Fédération de 'ori tahiti, le Conservatoire et Magic City prendront part au programme des réjouissances. Démonstrations de fabrication d'instruments et de costumes, workshops mais aussi ateliers de *uku-lele*, prestations de danse de musique, le tout dans un esprit d'ouverture où traditionnel et moderne se côtoieront.

La Fédération de 'ori tahiti proposera une exposition de costumes de danse du Heiva, réunis par les groupes. L'occasion d'admirer sans se presser ces chefs d'œuvre d'inventivité et de minutie, véritables odes à la nature polynésienne. Un *tamure* marathon est également prévu place To'ata le samedi 3 décembre. ♦

ET LE JURY EST...

- **Vanina Ehu**
Professeur de danse et responsable de la cellule Arts Traditionnels du Conservatoire Artistique
- **Moanaura Teheiuira**
Chorégraphe
- **Matani Kainuku**
Chef du groupe Nonahere, triple vainqueur du Heiva i Tahiti (2006, 2007, 2008)
- **Fabien Dinard**
Directeur du Conservatoire Artistique, meilleur danseur du Heiva i Tahiti en 1996 et chef du groupe Temaeva pendant 13 ans



LES GROUPES QUI S'AFFRONTERONT AU 7ÈME HURA TAPAIRU

Ahutoru Nui (4 formations), A Ori Mai, Fetia Ori Hei, Hei Tahiti (4 formations), Herehura (2 formations), Hinaiti (2 formations), Hitireva (3 formations), Hura Tahiti Nui (2 formations), Pupu Tuha'a pae, Purotuhauhere (2 formations), Rapa, Tahiti Ora (2 formations), Te Hura (2 formations), Te Purotu Nui no BT, Toa Hina, Tuiheitemarama, Vai Ihi Nui, Varua Aro.



O Marama, vainqueur de la catégorie Hura Tapairu en 2009

Imiora



FLASH BACK : LES PREMIERS PRIX

2010

Hura Tapairu : A Ori Mai / Hula : Tahiti Ora / Aparima : Toa Reva Taure'a / Ote'a : Toa Reva Taure'a

2009

Hura Tapairu : O Marama / Hula : Ahutoru Nui 4 / Aparima : Raivaihiiti Bora Bora 1 / Ote'a : Raivaihiiti Bora Bora

2008

Hura Tapairu : Hei Tahiti 1 / Hula : Hitireva 2 / Aparima : Raivaihiiti Bora Bora / Ote'a : Hitireva 1

2007

Hura Tapairu : Hei Tahiti / Hula : Hei Tahiti

2006

Hura Tapairu : Toa Reva / Hula : Hei Tahiti / Josie & Don Over : Manouche Lehartel (Toa Reva)

2004

Hura Tapairu : Temaeva / Hula : Temaeva / Josie & Don Over : Hinatea Ahne (Temaeva)

Hei Tahiti remporte le premier prix dans les deux catégories en 2007

Tautai i Ripae, i te fenua ra o Huahine.

-3-

pāpā'ihia e Louise Peltzer Groznykh
piahia i roto i te Journal de la Société des Océanistes,
n° 72-73, T.37, 1981, 'api 295-307



© ICA

Fa'atomo atu ra māua o Māmā i tō mātou va'a i te vahie, te ha'ari, te 'ōmoto, te raufau, tā'amu atu ra vau te ha'a- pe'e 'ouma i ni'a i te 'iato o te va'a nō te tāvere mai ia i te fare. I te otira'a te va'a i te fa'anahohia, tapū atu ra o Māmā i te tahi ma'a pape ha'ari na māua, nō te mea, tē ani mai ra te 'ōpū i te tahi ma'a mā'a iti nā na e i te tahi ma'a pape iti. Aita i maoro, tē ho'i ato'a mai ra o Papa e tā na ma'a pāhua iti. O vai ia tē 'amu ra i te taioro 'ananahi ! Hoe ana'e mai nei mātou i tō mātou va'a i te fare. Ahani terā ra ē, e mā'ini 'otaha tō mātou, eita ia e maoro ua tae mātou i te fare, terā ra, aita pa'i i rahi te ma'a pene iti. I tō mātou taera'a mai i te fare, ua ahiahi ato'a. Titie i te mau taiha'a pau roa i tātahi. Ta'amu i te va'a i ni'a i te pou o te pa'era'a va' a. Aita te va' a i pa'ehia nō te mea, ua 'ōpua māua o Māmā e haere e tā'i'a i teie pō. I te fare, i te pa'iarā'a mātou i te tamā'a, fa'aineine atu ra māua i ta māua mā'ira. Mea au a'e pa'i i te hi e te mā'i- ra, eita vau e au maita'i ia hi e aita e mā'ira mai te hira'a o te 'o'eo.

Tā'amu māua i te uaua i ni'a i tā māua mā'ira, tāmau ato'a atu i te matau. Eiaha ra i te mau huru matau ato'a, ia tano ihoa, nō te mea, e haere māua e hi i te pae ahua : e'ere ē, e harehare aore ra e ma'o tē harehia ra e hi. Ua rave ihoa māua i te matau e tano. Eita pa'i tā'u e nehenehe e fa'a'ite atu ia 'outou. Ahani ra ē, tē paraparau nei tatou, e tā'iri rima noa ia vau ia fa'a'ite atu ia 'outou. Ua 'ite ihoa ia 'oe, i tō tatou mau huru, e haere te vaha, e haere ato'a te rima.

Ua topa te mahana, ua pōiri i teie nei, e ua pa'ia mātou i te tamā'a. Mau i te pakete, te mā'ira, te tūtau, te 'apu ha'ari nō te ahuahura'a i te riu o te va'a, hō'ē taura nō te tuiara'a i tā māua ia. Eiaha 'outou e ha'uti, e feia 'aravi- hi teie nō te 'ohipa tā'i'a.

Pa'uma i ni'a i te va'a, hohoe atu ra māua i te pae ahua, i ni'a i te rā'au tāpa'o o te mau poti i te 'ōtu'e ra i Ripae. Tāpiri roa māua i ni'a i te rā'au tāpa'o tūtau i tō māua va'a i te hiti ahua.

Ua māramarama teie pō, e pō 'atira'a 'āva'e, e mea mānino maita'i, aita hō'ē a'e mata'i. Nā mua a'e māua e ha'a- mata ai i te hi, e puhipuhi r'i o Māmā i tā na taho. Ua 'ite 'oe, io tātou, eita tātou e tapitapi hānoa ia rave i te 'ohipa. Huti mai nei au i te ha'ape'e 'ouma i pihā'i iho i te va'a, haru mai nei i te 'ouma nō te tāmau atu i ni'a i te matau.

E ha'apa'o maita'i, ia tamau 'oe i te 'ouma i ni'a i te matau, eiaha ia 'oe e 'ū'umi rahi roa i te 'ouma, a'unei oia e perehū noa atu ai, e mā'u'a noa atu ra te taime i tō 'oe poihere maita'ira'a i te 'ouma.

Ia mau te 'arainu i ni'a i te matau, a hi rā i teie nei. Aita i maoro, tē kitokito mai nei, huti mai, aita ia e marainu fa'ahou. Tamau i te tahi 'ouma fa'ahou e a hi atu. Kitokito fa'ahou, a huti mai. E aha ra. E tarao. Mea tutuō noa ia.

Tāmau fa'ahou i te 'arainu, haru fa'ahou : e tō'au. Aita māua i maoro atu i tai, ua roa'a te 'a : e tarao, e tō'au, e po'ou, e u'ū (e parau tō Tahiti e, e 'i'hi, io mātou, mea 'ē ihoa te 'i'hi, mea 'ē ihoa te u'ū, mea 'ute'ute teie e, e mata'ara'ara tōna). Ua mau ato'a mai e piti 'apa'i e e toru pa'ai- here.

Ua au mai te hira'a i tera pō : ua 'amu, aita e mata'i, māramarama maita'i te 'āva'e. I uta, tē 'ite noa ra māua i te tahi mau mo'i, rama 'ouma paha, aore ra e mo'i rama pāpā'a. Hi noa māua e pau noa atu ra tā māua 'ainu. Na'o mai nei o Māmā e : - E Aiu ē, ua rava'i ihoa ia nō teie pō, hoho'i ana'e i te fare, tē ha'amata mai ra i te tō'to'e e, erā atō'a o Ta'oto e pi'i mai ra i te mata. ♦

Te mau ta'o tāmau 'ā'au
ha'ari : noix de coco à tous les stades (exemple : **ha'ari niā, ha'ari 'ōmoto...**) Selon le stade de croissance la noix de coco porte les noms suivants : **1) 'ōtiu, 2) pōniu, 3) 'ōuo, 4) niā, nihā, 5) 'ōmoto, 6) 'ōpa'a, 7) uto hīrau, firau** : germe de coco
tari ha'ari, pe'eta ha'ari : grappe de noix de coco
moro'ati : noix sans eau
ha'a ha'ari, niuniu : racines
fāniu : pétiole
hūniu : inflorescence
rāina, rāine : fleur
'ōroe ha'ari : gaine de la fleur
puo ha'ari : coeur de cocotier

Herehura



Hinaiti Ura



Hina



Tahiti Ora



PRATIQUE : HURA TAPAIRU 2011

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- 8 soirées : du mercredi 23 au samedi 26 novembre, du mercredi 30 novembre au vendredi 02 décembre et finale le samedi 03 décembre, à 19h
- Tarif unique : 1 500 Fcfp
- Billets en vente sur place
- Renseignements au 544 544 et sur www.maisondelaculture.pf

Tahiti Ora



Hura tau



FESTIVAL MUSIQUE ET DANSE

- Dans les jardins et espaces de la Maison de la Culture
- Du 29 novembre au 03 décembre, de 9h00 à 17h00 (12h le samedi)
- **Tamure** marathon samedi 03 décembre à partir de 9h00 place To'ata
- Exposition de costumes de danse, démonstrations de danse traditionnelle avec les groupes de la Fédération de 'ori tahiti, démonstrations de danse moderne, concerts de musique, stands de produits dérivés et d'instruments, etc.
- Entrée libre
- Renseignements au 544 544 et sur www.maisondelaculture.pf

Imiora



Manava Tahiti



Raivaihi



Toa Reva



Manavai



dialogue de sculptures

SOURCES : WWW.QUAIBRANLY.FR ET WWW.CORDERIE-ROYALE.COM

Dans le cadre de « 2011, année des Outre-mer français », différentes institutions culturelles métropolitaines ont mis à l'honneur, durant tout le mois d'octobre, la richesse et la variété du savoir-faire polynésien en accueillant notamment une délégation du Centre des Métiers d'Art.



© Musée du quai Branly, Cyril Zannettacci

Etape 1 : le quai Branly



© CRR - A. Cadour

Entre le 26 septembre et le 2 octobre, les étudiants du Centre des Métiers d'Art ont réalisé un *ti'i* monumental en bois (2,50 m), représentatif du patrimoine tahitien auquel elle rendait hommage. La sculpture, créée en direct et en extérieur, a permis de favoriser le dialogue entre les artistes polynésiens et les visiteurs du musée qui ont assisté nombreux aux différentes étapes de cette réalisation. Le Centre des Métiers d'Art a souhaité offrir cette statue au musée du quai Branly et déjà rejoint les collections de la prestigieuse institution.

Pour clôturer cette résidence, une rencontre entre l'équipe du Centre des Métiers d'Art et le public a été organisée au salon de lecture Jacques Kerchache, le samedi 1^{er} octobre, pour permettre de présenter l'Établissement et d'évoquer l'art polynésien dans son ensemble.

Etape 2 : la Corderie Royale de Rochefort

Sur le site de la Corderie Royale à Rochefort, nos jeunes stagiaires ont sculpté deux *ti'i* de 2m de haut, devant le public qui pouvait dès lors observer leurs techniques et échanger. Ces magnifiques pièces seront présentées lors de la prochaine exposition temporaire du lieu, à partir de février 2012, consacrée au peuplement de la Polynésie (navigation aux étoiles à bord de pirogues, hommage à la tradition orale...). Le Centre des Métiers d'Art a animé également un petit atelier de démonstration et de fabrication de *'aumoa* (modèles réduits de pirogues). Rencontre, *'orero* et projection vidéo du Centre des Métiers d'Art sur le thème : « le signe et la forme » ont été autant d'occasions de faire davantage connaissance.

Un voyage enrichissant pour tous et dont nous vous reparlerons plus en détail prochainement ! ♦



© CRR - A. Cadour

Les chemins de l'intégration

PAR FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE.

Le 23 septembre dernier, les Soroptimists, organisation internationale féminine, organisait avec le Conservatoire Artistique et la mairie de Pirae un « concert pour la Paix ». Les bénéfices de cette belle action de solidarité vont servir à des enfants défavorisés qui souhaitent faire de la musique.



© Tenahe Faatau

L'idée de départ était la célébration, comme chaque année pour les Soroptimists, de la journée internationale de la Paix en partageant avec les enfants des écoles un thème essentiel à la construction de notre monde : paix entre les hommes, travail sur les symboles de la paix, paix entre les communautés, paix intérieure...

Rejoints par l'équipe de la mairie de Pirae, où allait se tenir la manifestation, les partenaires ont souhaité aller plus loin en pensant au rôle joué par la musique et les arts en général dans le soutien à l'enfance défavorisée et à la socialisation.

Le « concert pour la paix » venait de naître.

Favoriser l'accès à la musique

L'idée de l'intégration sociale par la pratique des arts n'est pas nouvelle : elle prend par contre une nouvelle dimension face à la situation dégradée de l'économie générale, qui impacte directement le bien-être des familles.

Les parents ne peuvent pas tous proposer et surtout, financer les activités de leurs enfants, et ce même si les tarifs proposés par les établissements publics

sont très souvent tirés à la baisse. Actrice de développement plébiscitée par les États généraux, la Culture voit donc son rôle se renforcer. Et dans cette évolution, les établissements publics du secteur culturel ont leur partition à jouer et leur place à prendre. Fabien Dinard, directeur du Conservatoire, n'avait pas hésité à proposer aux Soroptimists un concert traditionnel/classique pour soutenir la cause de la Paix. Et le Club n'a pas hésité à signifier au directeur que la quasi totalité des recettes serait offerte aux enfants défavorisés, en vue de l'achat d'instruments de musique et du financement d'inscriptions. Pour boucler la boucle, Fabien Dinard a décidé à son tour de pérenniser ce concert, qui ouvrira désormais le programme annuel des manifestations de Te Fare Upa Rau, avec sans doute de nouveaux partenaires. L'idée de construire des passerelles entre le monde de l'Art et la jeunesse en quête d'intégration témoigne d'un esprit de solidarité des acteurs culturels. ♦



© Tenahe Faatau

Le *lifting* du marae maraeta'ata

RENCONTRE AVEC BELONA MOU, TAMARA MARIC ET PAUL NIVA, ARCHÉOLOGUES, TEHEI TEHUIOTOA, EN CONTRAT DE DÉVELOPPEMENT LOCAL, MARTINE RATINASSAMY, CHARGÉE DU PROJET D'AMÉNAGEMENT PAYSAGER.

22

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



©SCP

Célébrer la culture, exalter le génie d'un lieu, conjuguer le passé au futur pour assurer la pérennité d'une identité, telles sont les ambitions du projet de restauration et d'aménagement paysager du site archéologique marae maraeta'ata, actuellement réalisé par les agents du Service de la Culture et du Patrimoine. La fin des travaux, pour décembre, promet un résultat digne de l'intérêt du site.

Inventorié la première fois par l'archéologue hawaïen Kenneth Emory en 1925, ce site a déjà fait l'objet de fouilles (sous la direction de José Garanger en 1973, puis par Dominique Legoupil en 1980) et de restaurations par le Service de la Culture et du Patrimoine qui en a la gestion depuis 2007. Des travaux jamais véritablement achevés puisque le marae maraeta'ata regorge de trésors et mériterait une mise en valeur globale. En juillet 2011, la bonne nouvelle arrive : le ministère de la Culture alloue au Service de la Culture une subvention spécialement dédiée aux aménagements de site culturel ! L'équipe se met immédiatement au travail pour initier un projet pour le marae maraeta'ata qui revêt plusieurs objectifs : faire connaître, valoriser et protéger un vestige polynésien de grande ampleur, facilement accessible au public.

La restauration

Depuis le 5 septembre, Belona Mou, Tamara Maric et Paul Niva, archéologues, ont les mains dans la terre, à fouiller autour du marae maraeta'ata. Aujourd'hui, il

pleut des cordes : cela fait plus d'un mois qu'il n'était pas tombé une goutte. Le travail est ralenti mais la pluie, c'est bon pour la terre ! Ils sont satisfaits malgré tout, car ils attendaient depuis longtemps de valoriser le potentiel de ce site pour le public. « Nous avons pu recruter et former 8 jeunes hommes en CDL* pour le chantier, déclare Belona Mou, responsable de la cellule archéologie du Service de la Culture et du Patrimoine. Ils réalisent avec nous les sondages et le relevé des structures.

COMPOSITION DU MARAE MARAETA'ATA

L'ensemble comprend 3 enceintes reliées entre elles, signe d'une évolution complexe du monument, sans doute lié au statut politique de ses propriétaires. Ces trois marae présentent chacun un parement distinct :

- Enceinte A : parements plats. On retrouve ce type d'architecture dans certains groupes sociaux de Moorea, de la Punaruu et de Papenoo.
- Enceinte B : parement à pierres à bossage. Elles sont le témoin d'une appartenance royale et liées au culte de 'Oro. Il y avait sur cette partie du marae un ahu (autel) à étages, qui a été détruit.
- Enceinte C : parement à appareillage irrégulier. Il en existe dans toute la Polynésie sans distinction de clan ou d'époque.



©SCP

EN BREF

- Le marae maraeta'ata est situé PK 19, côté montagne à Paea (un nouveau panneau l'indique)
 - Plusieurs fois restauré, il fait en ce moment même l'objet d'un aménagement archéologique et paysager plus complet par le Service de la Culture et du Patrimoine
 - Les travaux prendront fin en décembre
- + d'infos : www.culture-patrimoine.pf

C'est intéressant car le lieu est très riche. » Les parements des façades des trois marae vont être remontés, et des travaux d'ajustements et retouches sur l'ensemble des structures vont être réalisés. « Le site va devenir un lieu culturel valorisé et exploitable », se réjouit Tamara Maric, archéologue. Des panneaux explicatifs seront disposés autour du marae pour permettre découvrir son histoire et sa particularité.

Une histoire remarquable

D'après l'archéologue Paul Niva, différentes versions de l'origine de ce marae existent :

- La généalogie de Punaauia attribue la création du marae à un guerrier du nom de Puna. Celui-ci fut transformé en marae, d'où le nom de « Ta'ata » (homme).
- Une autre version dit que la construction du marae Ta'ata est liée à la naissance des 3 enfants de Tupuai i te rai.
- Au 18^{ème} siècle, le marae Ta'ata était un marae de rang national où Pomare I a été intronisé.

L'aménagement paysager

« Pour aménager ce site archéologique, nous devons composer avec une contrainte importante : il se situe en plein cœur d'une zone résidentielle. C'est pourquoi nous avons proposé un aménagement paysager qui permette de l'isoler de ce contexte citadin », explique Martine Ratinassamy, chargée de cette partie du projet. « L'idée est de fondre le marae dans un écrin végétal pour oublier les constructions aux alentours, afin de produire une atmosphère sereine et agréable. Les visiteurs accéderont au site par un parking devant un écran de verdure permettant de conserver un temps de découverte des lieux. Une vingtaine d'arbres et plus d'un millier de plantes seront disposés, en relation avec les utilisations propres aux marae. Nous jouerons à la fois sur les savoir-faire (miro, tamanu, etc.), les couleurs (opuhi, aute ma'ohi, etc.) et les odeurs (tiare, pua, etc.). »

Unu et fata et pahu* inspirés de gravures anciennes ont également été commandés à des sculpteurs, anciens élèves du Centre des Métiers d'Art, pour dynamiser le site. ♦

Tehei travaillant sur le paepae



©SCP

TEHEI TEHUIOTOA, EN CONTRAT DE DÉVELOPPEMENT LOCAL POUR LE CHANTIER DU MARAE MARAETA'ATA

« Lorsque j'ai appris que le Service de la Culture recrutait des CDL pour l'aménagement d'un site archéologique, j'ai foncé ! J'avais envie d'apprendre sur notre culture. Nous avons eu une semaine de formation théorique avec les archéologues, qui nous ont initiés aux bases de l'archéologie des marae, de la cartographie, des instruments (théodolites, etc.). On a aussi découvert des traditions orales. J'apprécie beaucoup ce travail car on se sent utile, on participe à la préservation de notre patrimoine, d'autant que toute l'équipe s'investit énormément. »

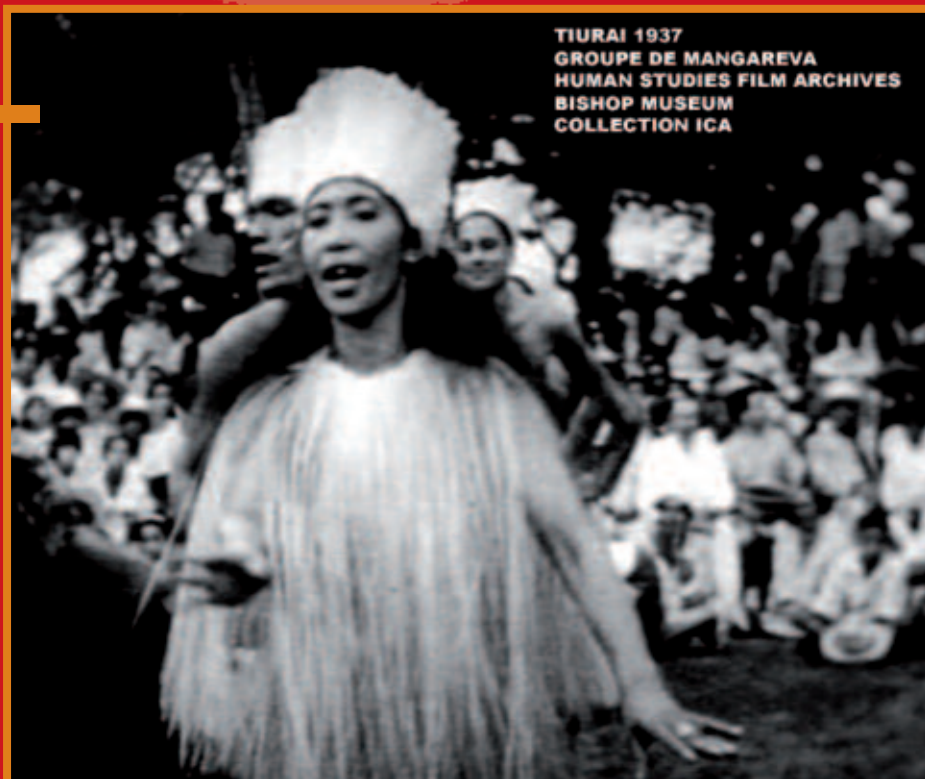
* Unu : effigie en bois permettant d'établir le contact avec les dieux
Fata : plateforme de présentation des offrandes
Pahu : tambour traditionnel

23

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Musique traditionnelle pa'u motu

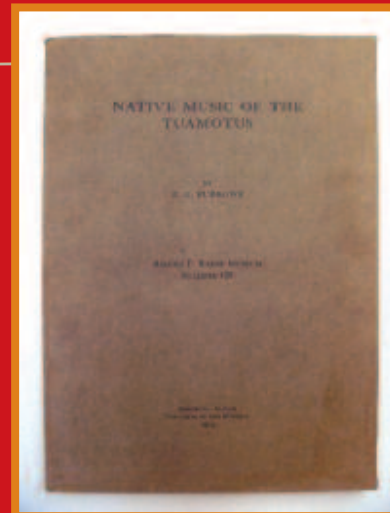
RENCONTRE AVEC MARC E. LOUVAT, RESPONSABLE DU FONDS AUDIOVISUEL À L'ICA.



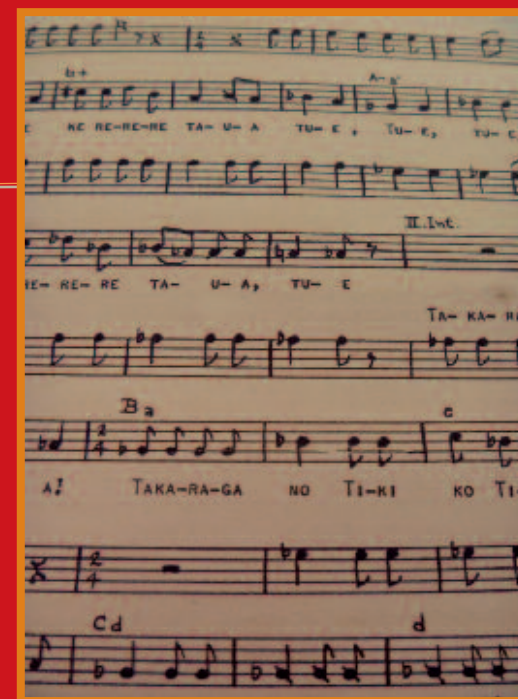
Le patrimoine de la musique traditionnelle des Tuamotu est bien gardé... A la fin des années 20, le Bernice P. Bishop Museum envoie dans l'archipel une mission pour étudier la musique et les chants polynésiens. 600 textes sont collectés et 350 morceaux sont enregistrés entre 1929 et 1934. Des œuvres rares qui nous renvoient à la sagesse de la culture ancestrale.

Authenticité. C'est le premier mot qui vient à l'esprit lorsqu'on entend ces chants enregistrés il y a plus de 80 ans dans les lointains atolls des Tuamotu - Vahitahi, Fangatau, Reao et Napuka. On imagine sans peine les difficultés d'une telle entreprise, la patience de ces chercheurs qui recueillirent et notèrent ces musiques en parcourant les îles les plus reculées, munis de leur enregistreur « Dictaphone » à cylindre de cire*. Certains chants sont déjà empreints de

l'influence chrétienne et d'harmonies occidentales tandis que d'autres paraissent surgir des tréfonds de ces femmes et ces hommes. Comme les « *anau* », ces lamentations, ou incantations, entêtante récitation davantage parlée que chantée sur un ton monotone, dans laquelle on ressent la puissance d'un monde aujourd'hui presque englouti. Généalogies, prières, légendes, on raconte les aventures de Tahaki, les exploits de 'Oro et les pleurs de Hina après la mort de son époux Tiki. Mais il y a aussi des chants d'amour (*teki, mereu, tiraui*), de travail – pour se donner du courage –, de combat (*hurihuri vaka, haka, kihau*) – pour affirmer sa force, de danse (*putu, nihinihi, tirivara*). Autant de structures mélodiques, de tonalités, de vocalises, de rythmes et de tempos qui ont été, lors de cette mission, répertoriés,



classés, analysés... Il s'agit du seul travail de collecte de chansons qui ait été effectué dans les Tuamotu et a permis de léguer une partie de la mémoire musicale de cet archipel. Malheureusement, le grand public ne peut pas, à ce jour, avoir accès à ces œuvres pour des raisons de droit : le copyright appartient au Bernice P. Bishop Museum (90 ans à partir de la date d'enregistrement). En revanche, vous pouvez visionner une vidéo www.ica.pf/articles.php?id=282, où l'ethnoarchéologue Eric Conte présente aux habitants de Napuka des photos que Kenneth Emory avaient prises lors de sa dernière mission en 1934 : séquence émotion !



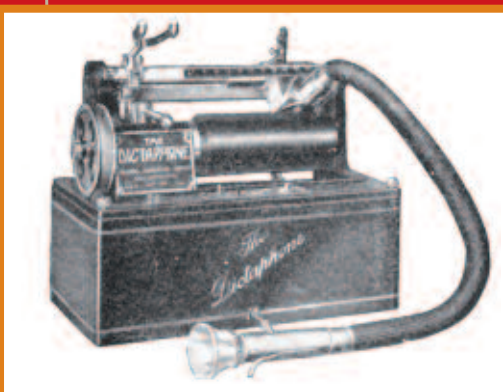
Une expédition pluridisciplinaire

La première expédition du Bishop Museum (1929-1931) était composée de Kenneth Emory, anthropologue, Clifford Gessler, journaliste et Franck Stimson, linguiste, qui plus tard a publié des traductions de certaines chansons. De cette première mission naîtra l'ouvrage « Native Music of the Tuamotus »** de E.G. Burrows qui analyse les résultats de cette collecte. Il y explique aussi la méthodologie de ce travail. De nombreux chants ont été transcrits avec une notation musicale européenne et une transcription réalisée à l'oreille, avec l'aide d'un diapason et d'un métronome. Les informations d'ordre ethnographiques liées à l'étude de ces chants provenaient des notes de terrain et des commentaires de Kenneth Emory et des traductions et notes de Franck Stimson.

Les enregistrements détenus par le Service de la Culture et conservés par l'ICA proviennent d'une seconde série d'enregistrements réalisés jusqu'en 1934 par Emory et Stimson à Papeete, Napuka, Vahitahi, Mangareva, Tatakoto, Fangatau et Reao. ♦

* Le « Dictaphone » est un appareil destiné à enregistrer la voix. Le nom « Dictaphone » est une marque déposée par Thomas Edison. Les enregistrements s'effectuaient sur des rouleaux de cire.

** Bulletin du Bishop Museum n°119, 1933



NOËL SE PROFILE...

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, CHARGÉ DE COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE ET THEANO JAILLET, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.

La magie de Noël va prendre place dans les établissements culturels et plus particulièrement à la Maison de la Culture, où se préparent deux spectacles de Noël qui éblouiront petits et grands ! Tandis qu'au Musée de Tahiti et des Îles, on célébrera en cette période de fête les liens entre la Taïwan et la Polynésie.



FÉERIRES DE NOËL, POUR RÊVER ET S'AMUSER

« Féeries de Noël » est un merveilleux voyage en chansons et en images colorées, où des personnages de contes de fées côtoient des marionnettes qui côtoient elles-mêmes nos héros tandis que ceux-ci se mêlent en permanence aux enfants du public...

C'est un spectacle au cœur des contes qui ont enchanté l'enfance de toutes les générations. S'y croisent pêle-mêle, « Le Petit Chaperon Rouge et le Loup », « Hansel et Gretel », « Alice » et « La Reine de cœur », mais aussi une sorcière et des fées hautes en cou-

leurs. Rires en cascades, chansons entraînantes, magie du son et de l'image sont l'écrin de cette ode à la littérature de jeunesse qui sera aussi l'occasion de distiller avec finesse des messages pédagogiques autour de la langue, du civisme, de la littérature, de la santé, etc.

Une Féerie musicale de et par Catherine Chanson et Gérard Mingo, avec Nathalie Gillot-Pangaud, Heiiti et Haniiti Chanson.

FÉERIRES DE NOËL : OÙ ET QUAND ?

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
 - Du 12 au 24 décembre
 - Il y aura des séances spéciales scolaires (50 min) et grand public (80 min)
 - Pour le grand public : 16, 17, 18, 22, 23 décembre à 18h, le 24 à 14h30
 - Tarif unique : 1 500 Fcfp
- + d'infos : www.maisdelaculture.pf - 544 544



IL A NEIGÉ AUX TUAMOTU, UN CONTE ENCHANTEUR

Écrit par Rai Chaze, ce conte de Noël théâtral et musical propre à faire rêver petits et grands va prendre vie au Petit Théâtre de la Maison de la Culture durant la période des fêtes. C'est l'histoire d'une adolescente qui s'appelle KipaKipa et vit dans un atoll des Tuamotu. Son père, Tiaki, est perliculteur. KipaKipa rêve d'avoir une perle, car elle n'en a aucune. Lorsque Tiaki décède, KipaKipa prend sa place à la ferme perlière et demande en salaire une perle. Sa belle-mère lui promet de lui donner la plus belle et la plus grosse lorsqu'il neigera aux Tuamotu. Une très jolie histoire de Noël qu'il faudra venir voir pour savoir si il peut neiger aux Tuamotu. Le tout servi par une distribution savoureuse : Kahaia Lesage, Raipoe Adams, Aimeho Charoussset, Léo Caneri, etc, un orchestre live (ukulele, pahu, vivo) et des danses traditionnelles composées par Mateata Legayic.

IL A NEIGÉ AUX TUAMOTU : OÙ ET QUAND ?

- Au Petit Théâtre de la Maison de la Culture
 - Du 1^{er} au 18 décembre
 - Les jeudis et vendredis à 18h30, les samedis à 16h30 et à 18h30, les dimanches à 16h30 et à 18h30
 - Tarif : 500 Fcfp
- + d'infos : www.maisdelaculture.pf - 544 544

Exposition « Taïwan – Polynésie, communauté du monde polynésien »

Cette exposition sera l'occasion de faire le point sur les origines des migrations polynésiennes : grâce à la génétique notamment, de nombreux chercheurs avancent de nouvelles théories concernant le peuplement de la Polynésie, mais aussi de toute l'Océanie. Certains affirment, s'appuyant en plus sur la linguistique, que Taïwan serait le berceau des peuples qui ont colonisé les îles océaniques il y a 3 500 ans, et pourrait entretenir des liens étroits avec les ancêtres des Polynésiens. L'exposition permettra également de découvrir, grâce au travail inédit du photographe Danee Hazama, les tribus taiwanaïses actuelles, dont la culture présente encore aujourd'hui des similitudes frappantes avec celle de Polynésie au travers d'éléments comme le tatouage, le tapa, les techniques d'agriculture, etc. ♦

EXPOSITION « TAIWAN – POLYNÉSIE, COMMUNAUTÉ DU MONDE POLYNÉSIE » OÙ ET QUAND ?

- Au Musée de Tahiti et des Îles- Te Fare Manaha
 - Du 14 décembre au 12 mai 2012
 - Ouvert du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
 - Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les étudiants et les scolaires
- + d'infos au 54 84 35



©D.Hazama

inoubliable mois d'octobre !



Quarante ans de la Maison de la Culture et inauguration du Grand Théâtre



« Pina'ina'i, Écho de l'esprit et des corps »

@F.CHIN



Le mois d'octobre a été particulièrement riche et cousu de moments forts : quarante ans de la Maison de la Culture, inauguration d'un Grand Théâtre refait à neuf, comédie musicale Kit Kat Klub, 11^{ème} salon du Livre... Des évènements culturels d'une grande intensité que nous ne sommes pas prêts d'oublier, tout comme la fresque du nouveau tunnel Ara Ahoaho, réalisée par les élèves du Centre des Métiers d'Art.

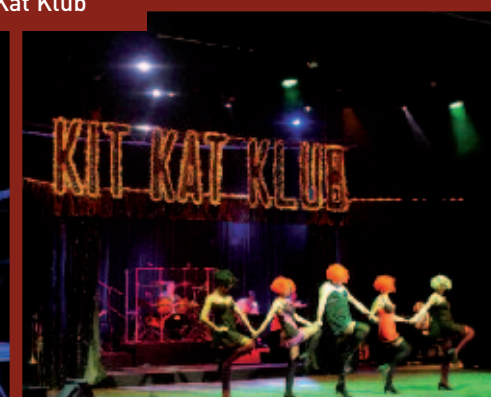
11^{ème} salon du Livre



Kit Kat Klub



Fresque du nouveau tunnel Ara Ahoaho



PROGRAMME DU MOIS DE NOVEMBRE 2011*

30

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

SPECTACLE

Clowns : Pss pss

- Compagnie du caméléon
- Vendredi 04 & samedi 05 novembre 2011 - 19h30
 - Jeudi 10 au samedi 12 novembre 2011 - 19h30
 - Dimanches 06 & 13 novembre 2011 - 15h30
 - Tarifs : 3 500 Fcfp / 3 000 & 2 500 Fcfp tarifs réduit
 - Billets en vente à carrefour Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf
 - Renseignements au 434 100
 - Petit Théâtre de la Maison de la Culture

JEUNESSE

Livres animés : Les fées (Charles Perrault)

- Coco la conteuse/ TFTN
- Vendredi 04 novembre 2011 - 14h00
 - Entrée libre
 - Renseignements au 544 544, poste 116
 - Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture

Heure du Conte : Chang-E (conte chinois)

- Léonore Canéri / TFTN
- Mercredi 23 novembre 2011 - 14h30
 - Entrée libre
 - Renseignements au 544 544, poste 116
 - Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture

DANSE

Danse hawaïenne : Halau ka lei o Hi'iaka

- Samedi 05 novembre 2011 - 19h30
- Tarif unique : 3 000 Fcfp
- Vente des billets auprès de l'association
- Renseignements au 79 59 96
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture



© F.CHIN

Concours de danses traditionnelles :

7^{ème} Hura tapairu

- TFTN
- Mercredi 23 au samedi 26 novembre - 19h00
 - Mercredi 30 novembre au vendredi 02 décembre - 19h00
 - Samedi 03 décembre à 19h00 :
 - **Finale du concours**
 - Tarif unique 1 500 Fcfp
 - Billets en vente sur place
 - Renseignements au 544 544 et sur www.maisondelaculture.pf
 - Grand Théâtre

5^{ème} stage de 'ori tahiti

- Réservé aux danseurs internationaux
- Du 28 novembre au 03 décembre
- Renseignements au 50 14 14 - www.conservatoire.pf
- Conservatoire Artistique

EXPOSITIONS

Peinture : Bernard Marzi

- Mardi 08 au samedi 12 novembre 2011 - de 9h00 à 17h00 (12h le samedi)
- Entrée libre
- Renseignements au 544 544
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture



Exposition de costumes de danse traditionnelle

- Fédération Tahitienne de 'Ori Tahiti
- Mardi 22 novembre au samedi 03 décembre 2011 - de 9h00 à 17h00 (12h le samedi)
- Entrée libre
- Renseignements au 544 544
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture

CONCERT



Chorale Charles Atger

- Samedi 12 novembre - 19h30
- Dimanche 13 novembre 2011 - 18h30
- Tarifs 3 000 & 3 500 Fcfp
- Vente des billets à la Mairie de Papeete (portail rue Paul Gauguin)
- Renseignements au 77 30 53 / 79 44 86
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture

PROJECTIONS

Cinematamua

- ICA/TFTN
- Mercredi 16 novembre 2011 - 19h00
 - Entrée libre
 - Renseignements au 544 544 ou sur www.ica.pf
 - Grand Théâtre de la Maison de la Culture

Projections pour enfants

- Les vendredis à 13h15
- Tarif de la séance : 150 Fcfp
- Vendredi 04 : Oui Oui dans les airs (dessin animé - 1h00)
- Vendredi 18 : Arrietty (dessin animé - 1h34)
- Vendredi 25 : Yogi l'ours (dessin animé - 1h20)
- Salle de projection de la Maison de la Culture

EVÈNEMENTS

Matari'i ni'a, le lever des pléiades

- APF/HN/CMA/SCP
- Du 14 au 18 novembre - 8h00 à 17h00
 - Exposition, ateliers, conférences
 - Soirée culturelle le vendredi 18 novembre
 - Entrée libre
 - Renseignements au 50 31 00 (Heiva Nui) ou 41 63 00 (APF) et sur www.assemblee.pf
 - Assemblée de Polynésie



© F.CHIN

Festival de danse et musique

- TFTN/SAT/UPJ/SCP/CAPF
- Mardi 29 novembre au samedi 03 décembre - 9h00 à 19h00 (12h00 le samedi)
 - Démonstrations, artisanat, workshop, ateliers modernes et traditionnels de danse et musique, tatouage, fabrication d'instruments traditionnels
 - Entrée libre
 - Renseignements au 544 544 / www.maisondelaculture.pf
 - Jardins de la Maison de la Culture

Semaine du monoï : Monoï Here, sur le thème des « cheveux de rêve »

- Institut du monoï / TFTN
- Mercredi 16 au samedi 19 novembre 2011 - de 8h00 à 17h00 (20h00 le vendredi)
 - Démonstrations, conférences, projections de films, massages, soins, détente, ateliers et exposition.
 - Entrée libre
 - Renseignements au 544 544 / www.monoiaaddict.com & www.maisondelaculture.pf
 - Jardins et espaces de la Maison de la Culture



31

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

ZOOM sur...

SPECTACLE

La Compagnie du Caméléon et Bacçalà Clown présentent : Pss pss

Ce duo de clowns bien contemporains a été récompensé par les plus grands prix du cirque. Ils parcourent le monde et transportent tous les rêveurs, petits et grands, dans un tourbillon de situations hilarantes, pleines de poésie. Au programme: du mime, du jonglage, des acrobaties, du trapèze... et une envolée vers un monde hors du temps, dont on ressort le regard étoilé, l'âme d'enfant ressuscitée.
Spectacle visuel et familial, à partir de 6 ans.



Où et quand ?

- Au Petit Théâtre de la Maison de la Culture
 - Vendredi 04 & samedi 05 novembre – 19h30
 - Jeudi 10 au samedi 12 novembre – 19h30
 - Mercredi 16 & jeudi 17 novembre – 19h30
 - Dimanches 06 & 13 novembre – 15h30
 - Tarifs : 3 500 Fcft / 3 000 & 2 500 Fcft tarifs réduits
 - Billets en vente à carrefour Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf
- + d'infos : 434 100

EXPOSITION

Peinture : Bernard Marzi

À travers plusieurs dizaines d'aquarelles, Bernard Marzi nous dévoile sa vision de la Polynésie : figurative, colorée et esthétique. En plus de ses traditionnels paysages et portraits, le peintre consacre une grande partie de son exposition à son récent travail sur les cargos, sujet qu'il désire valoriser car « ils apportent la vie dans les îles ». Parmi eux, le célèbre Vaeanu immobilisé dans la rade de Papeete, « le plus beau selon moi », qui va probablement bientôt disparaître sous les flots. Il est désormais immortalisé dans le trait précis et lumineux de Bernard Marzi.



Où et quand ?

- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
 - Mardi 08 au samedi 12 novembre - de 9h00 à 17h00 (12h le samedi)
 - Entrée libre
- + d'infos : 544 544

CHORALE

Charles Atger



Deux très belles soirées vous attendent sur les planches d'un Grand Théâtre refait à neuf avec les 26 choristes de la chorale Charles Atger. Vous pourrez apprécier les plus beaux chants du Tahiti d'antan, des mélodies entraînant, joyeuses, émouvantes, interprétées magistralement par cette chorale qui ne ressemble à aucune autre ! Des tubes de Coco Mamatui, Esther Tefana, Gabilou ou encore Mila et Loma à des reprises de chansons françaises ou hawaïennes, vous serez forcément conquis par ce mélange de talent, de grâce et de joie.

Où et quand ?

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
 - Samedi 12 novembre – 19h30
 - Dimanche 13 novembre – 18h30
 - Tarifs : 3 000 & 3 500 Fcft
 - Vente des billets à la Mairie de Papeete (portail rue Paul Gauguin)
- + d'infos : 77 30 53 / 79 44 86

EVÈNEMENTS

Hura Tapairu & Festival musique et danse

En marge du célèbre concours de danses traditionnelles qui accueille cette année plus de 32 formations, et non des moindres (Hei Tahiti, Tahiti Ora, Ahutoru Nui...), la Maison de la Culture présentera, en partenariat avec de nombreux organismes, un festival musique et danse tout au long du Hura Tapairu. Diverses démonstrations de musiques et de danses traditionnelles comme modernes seront proposées, mais aussi des workshops, des ateliers, du tatouage, des fabrications *en live* d'instruments traditionnels... La Fédération Tahitienne de 'ori tahiti organisera par ailleurs une magnifique exposition de costumes de danse du Heiva ainsi qu'un *tamure* marathon le 3 décembre.



Où et quand ?

- A la Maison de la Culture
 - Concours : du 23 novembre au 03 décembre, à 19h
 - Au Grand Théâtre / tarif unique 1500 Fcft / billets en vente sur place
 - Exposition costumes de danse : du 22 novembre au 3 décembre, de 9h00 à 17h00 (12h le samedi)
 - Salle Muriavai / entrée libre
 - Festival musique et danse : du 29 novembre au 03 décembre, de 9h00 à 17h00 (12h le samedi).
 - Dans les jardins / entrée libre
 - *Tamure* marathon samedi 03 décembre à 9h place To'ata
- + d'infos : 544 544 et www.maisondelaculture.pf

5^{ème} édition du stage de 'ori tahiti au Conservatoire



Du 28 novembre au 03 décembre, le Conservatoire Artistique accueillera le 5^{ème} stage de 'ori tahiti destiné aux danseurs internationaux avec, avouons-le, une grande majorité de Japonais, qui vouent un véritable culte à la culture polynésienne. A l'issue de la formation proposée par les enseignants du Conservatoire et qui comprend des cours de musique (percussions, *ukulele*) et de danse, les stagiaires passent un examen devant un jury de professionnels. Ils reçoivent ensuite une attestation de participation. Cette année, les organisateurs ont fait en sorte de proposer le stage pendant le Hura Tapairu, afin de permettre à ces passionnés de découvrir un authentique concours de danses traditionnelles.

Où et quand ?

- Au Conservatoire Artistique
 - Du 28 novembre au 03 décembre
- + d'infos : 50 14 14 - www.conservatoire.pf

spéciales Hura Tapairu

DVD



■ HURA TAPAIRU 2008
COFFRET 3 DVD
DURÉE TOTALE : 272 MINUTES
PRODUCTION : TFTN - RÉALISATION DVD : ICA -
RÉALISATION : AURÉLIEN NG FOK

En 2008, les groupes pouvaient concourir dans 5 catégories : Hula, Ote'a, Aparima, Hura tapairu et Ori Tahito. 16 groupes ont participé du 2 au 6 décembre 2008 à la 4^{ème} édition de ce concours, certains présentant plusieurs formations dans diverses catégories : A ori mai, Ahutoru Nui, Hei Tahiti, Hitireva, Ikaika, Manahau, Manava Tahiti, Nohoarii, Punaauia Nui Culturel, Ra mana, Raivaihi Bora Bora, Rurutu Tunoa, Te ao e reva, Te Hura, Teva i tai & Te ui no Pare Nui. Du grand, du merveilleux spectacle tout en originalité.

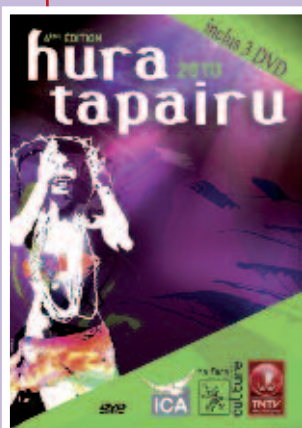
■ HURA TAPAIRU 2009
COFFRET 3 DVD
DURÉE TOTALE : 347 MINUTES
PRODUCTION : TFTN - RÉALISATION DVD : ICA -
RÉALISATION : AURÉLIEN NG FOK

En 2009, les catégories restent inchangées. 12 groupes ont assuré le spectacle du 1er au 5 décembre 2009 sur la scène du Grand Théâtre de la Maison de la Culture : A ori mai, Ahutoru Nui, Heikohei, Hinaiti, Manava Tahiti, Nohoarii, O Marama, Ra' Mana, Raivaihi Bora Bora, Tamarai Aturuanuu, Tamarai o te faa no Tipaerui & Te Hura. Une édition placée sous le signe des îles, avec la présence remarquée des Raromatai.



■ HURA TAPAIRU 2010
COFFRET 3 DVD
DURÉE TOTALE : 391 MINUTES
PRODUCTION : TFTN - RÉALISATION DVD : ICA - RÉALISATION :
AURÉLIEN NG FOK

En 2010, le nombre de groupes inscrits passe du simple au double : ce sont pas moins de 24 groupes qui sont en compétition pour la 6^{ème} édition du Hura Tapairu, toujours dans les mêmes catégories ! Au programme : A Hura Mai, A Ori Mai, Ecole Te Vai, Herehura 1, Herehura 2, Hina, Hinanui, Hinaiti Ura, Hotu Taure'a, Hura Tahiti Nui, Hura tau, Imiora, Kei Tawhiti, Manava Tahiti, Manavaï, Purotuhauhere 1, Purotuhauhere 2, Ra'mana, Raivaihi Bora Bora 1, Raivaihi Bora Bora 2, Tahiti Ora, Toa Hina, Toa Reva, Toa Reva Taure'a. Un panel d'une grande diversité et particulièrement créatif.



Ces trois coffrets sont en vente chez les commerçants et sur www.hiroashop.com au tarif unitaire de 3 886 Fcfp.



POLYPRESS

I M P R I M E R I E

- Brochures, magazines
- Livres dos carré-collé
- Dépliants
- Flyers
- Calendriers
- Affiches
- Carnets
- Connaissements
- Travaux spécialisés
- Blocs autocopiant
- Liasses
- Etiquettes
- Autocollants
- Cartes de visite
- Papier à en-tête
- Impression grand format à l'unité
- Impression numérique
- Packaging

NOTRE SERVICE TAMPONS

- Nous vous proposons une gamme étendue de modèles, et une grande rapidité de réalisation.
- Nous traitons votre commande par fax ou par e-mail.
- Si vous êtes situé dans les îles nous nous chargeons de l'expédition de vos tampons. - Envol + fret à la charge du client -

Pour plus d'informations, concernant les tampons contactez, Valhanl ou Isabelle

Tél : 50 46 55 / Fax : 50 46 59 - E-mail : polypress@mail.pf

Pour l'imprimerie contactez, Mike
Tél : 80 00 35 / Fax : 80 00 39 - E-mail : production@mail.pf



Promouvoir la culture,
celles et ceux qui la vivent



Wake Up! Photo : matarevaphoto.com

Concours orero des écoles - Candidat de Pirae - Heiva 2010.

Promouvoir, soutenir, développer, partager notre culture polynésienne...
Depuis sa création, Vini a développé son réseau sur cinq archipels.
Un territoire vaste dont la richesse culturelle est variée.

Vini s'attache à soutenir les initiatives de notre jeunesse, reflétant la
Polynésie d'aujourd'hui, qui a su faire le lien entre tradition et modernité.
Découvrez sur www.tikiphone.pf dans la rubrique Sponsoring et mécénat,
les actions soutenues par Vini.

Vini, partenaire officiel du Heiva i Tahiti 2011



VINI

Vini partout, pour tous !